

Récit Direction Artistique



LOPES
Maxime
2GDB

La requête

I.

Vous êtes allongés sur le côté droit du lit, vous regardez le plafond tout en pensant à comment vous allez présenter votre requête. La cire de la bougie continue à fondre tandis que l'obscurité envahit l'extérieur. Vous décidez d'y aller et faire votre demande.

Vous vous redressez, et posez votre pied droit à terre, puis l'autre. Après quelques pas vous atteignez la porte, cette porte si grand qu'elle vous donne l'impression que vous êtes un être minuscule, insignifiant. De votre main gauche vous saisissez la bougie, tant dis que de votre main droite vous essayez en vain de tirer un peu plus la porte colossale. Tout en essayant de la tirer vous observez avec étonnant la précision de la sculpture du bois des rayures incrustées dans la porte. Le bois de la porte paraît très massif mais pourtant les gravures sont faites avec précision. Après un tel échec, vous n'essayez pas de tirer l'autre porte.

Vous sortez de la chambre, vous menant directement dans un très long et sombre couloir, seul votre bougie vous permet de voir un peu plus à l'horizon. Un pas après l'autre vous

avancez lentement dans ce couloir, vous remarquez que même si vous avancez de plus en plus tout paraît identiques, les portes, les meubles, tout est pareille pas une seule différence.

Vous continuez d'avancer, mais une sensation de froid se fait ressentir, vous regardez à terre et remarquez que vous êtes pieds nus, sur se sol de pierre. La flamme de la bougie ne vous réchauffe guère, mais vous continuez d'avancer.

Au loin vous finissez par apercevoir le bout du couloir, se terminant par une porte... Cette porte que vous redoutez tant. Elle aussi est identique à toutes les autres, à ceci près qu'elle est accompagné de deux piliers en pierre de chaque côté. Vous avez l'impression que le temps se ralenti, plus vous vous rapprochez de cette porte moins vous vous sentez bien. Votre tête commence à tourner, alors que vous aviez froid, une bouffée de chaleur vous atteint, votre vue se trouble et vous vacillez.

Vous décidez de vous arrêtez quelques secondes sur une chaise dans le couloir. Ces secondes vous paraissent des heures, pendant que vous vous calmez, vous vous demandez si vous devriez y aller. Il est peut-être trop tôt ? Êtes-vous prêt à passer le cap ? Vous accepteront-ils ? Tant de questions vous tараude l'esprit que vous en oubliez votre malaise. Oui ! Vous décidez que c'est le moment, il

est temps. Vous prenez votre courage à deux mains. D'un pas fort et assuré, vous faites les derniers petits mètres jusqu'à cette fameuse porte.

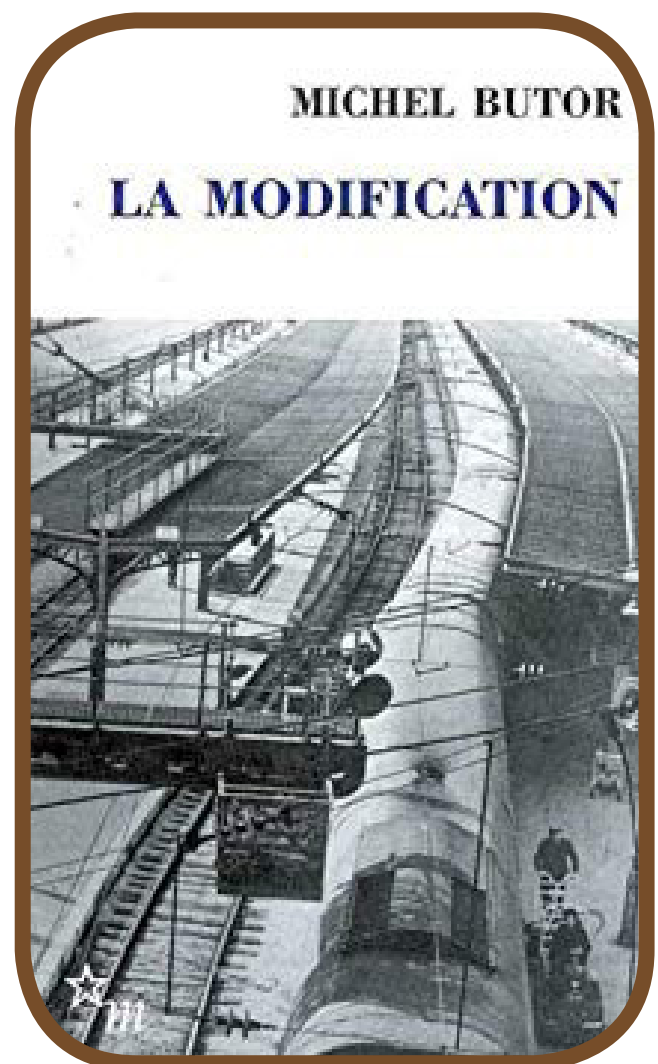
Vous arrivez devant cette porte, mais les doutes reviennent vous hanter. Vous fixez du regard la porte, elle ressemble à toutes les portes du château mais vous continuez de la fixer. Vous levez votre poing droit et frappez la porte à trois reprises. Votre cœur bat de plus en plus fort, vous commencez à trembler. De l'autre côté de la porte, vous entendez comme des pas très lourds sur le sol qui se rapproche de vous. Vous y êtes, plus de retour en arrière.

Un homme ouvre les deux portes avec aisance, il arbore une tenue très chic et immaculée. Sa carrure très massive vous empêche de regarder à l'intérieur de la pièce. Il vous regarde d'un air imposant et méfiant.

Vous lui dites :

« Mon seigneur, je suis ici pour vous demander la main de votre fille. »

Inspiration



Style d'écriture et façon de narrer une histoire

Michel Butor, *La Modification*, 1957

<https://www.babelio.com/livres/Butor-La-modification/6532/extraits>